

Le petit journal de Saint-Jo



LES JEUNES SONT ACTIFS !

En 2008, près de 300 jeunes de 12 à 25 ans ont adhéré à l'ALPAC : 165 inscrits à une activité sportive hebdomadaire et 128 à une activité culturelle.

Certains rejoignent l'équipe de hand, l'entraînement d'athlétisme ou de tennis. Il est aussi possible de sortir avec le groupe VTT des cyclistes. D'autres préfèrent la guitare ou le synthé à quatre, la troupe de théâtre des pré-ados et des grands ados, l'atelier d'arts plastiques ou la danse moderne.

Cette année s'est ajouté un cours réservé aux ados voulant commencer la danse. À la bibliothèque, les plus de 12 ans se donnent rendez-vous chaque mois pour parler de leurs lectures, la ludothèque accueille les amateurs de jeux de tous les âges et, la saison prochaine, un créneau en informatique réservé au 12 ans et plus, est projeté le samedi matin, à la salle multimédia.

Si l'on a plus de 16 ans, l'on peut s'entendre avec quelques copains ou copines pour aller faire du badminton, de la gym ou pourquoi pas la pétanque, ou bien essayer la photo, le chant, la couture, la conversation anglaise, ou les multiples pas de danse.

Les colonnes du petit journal, qui fête ses 20 ans cette année, sont ouvertes aux jeunes rédacteurs. Voici des occasions de se rencontrer, de découvrir, d'essayer et peut-être de se passionner.

Les loisirs associatifs sur le quartier, accueillant tous les jeunes qui le souhaitent à un tarif accessible, on y tient ! Alors soyons vigilants, face aux réformes dites modernes, afin qu'ils se maintiennent.

**Marinette Le Bellec,
Présidente**

BUREAU 2008-2009 DE L'ALPAC

Composition du Bureau dont les membres ont été élus lors du Conseil d'Administration réuni le 15 déc. 2008

Président d'honneur : Jean Jahan
Présidente : Marinette Le Bellec
Trésorière Générale : Nelly Gervot
Secrétaire Générale : Corinne Vermeil

SECTEUR CULTUREL
Président : Paul Vinchon
Trésorière : Brigitte Le Mouillour
Secrétaire : Philippe Bresson

SECTEUR SPORTS
Présidente : Michèle Josse
Trésorière : Nelly Secrétaire
Secrétaire : Martine Molié

Directrice de la publication : Marinette Le Bellec - équipe : Cl. Blanquet - Ph. et S. Bresson - L. Le Bail.

Ont collaboré à ce numéro : S. Gallon - G. Lossel - J-F Nauleau.

Les activités : atelier arts plastiques - athlétisme - badminton - bibliothèque - chorale - comité des fêtes - handball.



QU'EN EST-IL DE LA LIAISON LIGNE 1/ LIGNE 2 DU TRAMWAY ?

Les travaux du tram-train Nantes-Châteaubriant devraient commencer... incessamment sous peu, selon la formule consacrée et les informations rassurantes que nous donne la presse locale.

MAIS QU'EN EST-IL DE LA LIGNE DE TRAMWAY BEAUJOIRE-CHANTRERIE- CARQUEFOU ?

Sur le site de la Chantrerie, plusieurs gros immeubles de bureaux s'achèvent. Les files de voitures vont encore s'allonger, route de Saint-Joseph et route de Carquefou. Les grandes associations du quartier se mobilisent pour rappeler à qui de droit les promesses de l'année dernière. **La réalisation du projet faciliterait la vie des gens qui travaillent sur les sites d'Atlanpole, et celles des habitants de Saint-Jo**, pourtant.

Et quelles économies d'énergie en perspective !

DU CÔTÉ DE LA RESTAURATION... NOS DEUX PIZZERIAS CHANGENT DE PROPRIÉTAIRE.

"César" abandonne notre village gaulois. Mais il a laissé son empreinte : le restaurant est devenu "L'Atrium", ce qui reste bien romain, n'est-ce pas ? Depuis le 1^{er} décembre le patron est M. Huron, qui nous arrive de Vertou. Mais le "chef" est toujours le même. Aux pizzas s'ajoutera un choix plus grand de grillades et de salades-repas.

Fermeture : dimanche, lundi soir, samedi midi.

À la Chantrerie, le "Montana", dont le Petit journal avait salué l'arrivée il y a maintenant quelques années, a pris un coup de neuf avec, depuis le 14 janvier, une nouvelle direction. Mme et M. Guichet eux aussi ont passé l'eau. Ils étaient précédemment à Basse-Goulaine. Pour le moment, le "Montana" est **ouvert le midi, sauf le samedi et le dimanche**, où le quartier est désert.

Avec la rose brasserie "CarréMand" voisine, aux menus alléchants, le campus se meuble !

FOIRE À TOUT - VIDE GRENIER

Pour la 2^e année, les parents d'élèves de l'École Élémentaire Louis Pergaud organisent une "Foire à Tout" avec la collaboration de l'équipe enseignante, le **Samedi 16 Mai 2009 de 14h à 18h30**.

Cette "Foire à Tout" sera une vente d'objets d'occasion divers et d'objets artisanaux d'amateurs.

Elle sera ouverte aux parents, amis et habitants du quartier de Saint-Joseph de Porterie.

Pour tous renseignements ou inscription, vous pouvez contacter :

► **Corinne VERMEIL**, parent d'élève FCPE, au **06 13 14 31 44**

► **Xavier COUILLEAU**, parent d'élèves PETIT GIBUS, au **02 40 18 00 40**

À bientôt pour tenir un stand ou simplement pour venir nous voir !!!

FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES À SAINT-JO : VESTIGES GALLO-ROMAINS !

À l'automne dernier, des fouilles archéologiques préventives ont été menées sur le sol des nouveaux quartiers qu'on nous annonce pour les années qui viennent. Pendant plusieurs semaines, un bulldozer a décapé de grands rectangles sur les anciens terrains maraîchers, et les archéologues ont soigneusement examiné, truelle en main, les vestiges mis à jour. M. Nauleau, l'archéologue qui a mené cette exploration dans le passé, a bien voulu donner à notre Petit Journal une idée de ses trouvailles. Ce franchissement, sur ce large fossé

défensif, serait-il à l'origine de ce nom de "Porterie" auquel jusqu'à présent on n'a pas réussi à trouver une étymologie valable ? Qui sait !



Le Château de Porterie derrière lequel on a retrouvé des vestiges plus anciens.

Laissons-le parler :

► dans le cadre de l'aménagement de la ZAC Erdre-Porterie, une opération de diagnostic archéologique menée par l'INRAP (Institut National de Recherches Archéologiques Préventives) a eu lieu en septembre-octobre 2008.

Ce type d'opération préventive vise à déceler la présence éventuelle de vestiges archéologiques sur l'emprise des aménagements futurs. Si tel est le cas, le Service Régional d'Archéologie des Pays de la Loire décide alors de la nécessité ou non de réaliser une

fouille archéologique. À l'issue de cette fouille, dans la très grande majorité des cas, les vestiges seront détruits par les aménagements.

À Saint-Joseph de Porterie, c'est une **première tranche** d'environ 10 ha qui a été soumise à un diagnostic archéologique de 6 semaines. Trois secteurs étaient concernés, 3,5 ha dans la zone du stand de tir, 2 ha près de la ferme de la Bernadière et 4,5 ha près du manoir de Porterie.

Si les deux premiers secteurs, n'ont livré que peu de vestiges, en revanche le secteur du Bourg a montré que le territoire de Saint-Joseph était déjà largement occupé à l'époque gallo-romaine. Des

vestiges de voies desservant des bâtiments sur poteaux dévolus à l'agriculture et l'artisanat ont été mis au jour.

Le Moyen Âge est lui aussi bien représenté avec un large fossé probablement défensif associé à un franchissement et une voirie. La fin du Moyen Age voit l'installation des premiers états du manoir de Porterie à proximité du manoir actuel.

Une **seconde tranche** de diagnostic portant sur 8,5 ha, prévue en 2009 et localisée sur le secteur de Porterie, permettra probablement de compléter la vision et la compréhension de ces vestiges. Une troisième et dernière tranche est

prévue, mais le calendrier n'est pas arrêté.

À l'issue de ces phases de **diagnostique**, le service Régional d'Archéologie des Pays de la Loire jugera de la nécessité de mettre en place une véritable opération de fouille archéologique, permettant de réaliser sur une grande surface une étude détaillée des vestiges aussi bien mobiliers qu'immobiliers et d'appréhender la vie des différents groupes humains qui se sont succédés sur le territoire de Saint-Joseph de Porterie.

Jean-François NAULEAU
INRAP



UN PEU D'HISTOIRE



Novembre 1988 :
"Trouvez dans votre sabot, avec nos meilleurs souhaits pour 1989, le premier numéro de notre bulletin trimestriel".

En cette fin d'année, Jean Jahan a laissé à plus jeune la présidence effective de l'ALPAC, dont il est maintenant président d'honneur. Il va, s'imaginer-t-il, disposer de beaucoup de temps libre qu'il va falloir meubler, toujours au service de l'Amicale Laïque. Avec son compère Georges Héline, avec "Titi" Rétrif le nouveau président et quelques autres, il propose au conseil d'administration la création d'un bulletin qui informera le quartier des activités de l'Amicale, participera à la promotion de l'École Publique (c'est le premier rôle d'une Amicale Laïque), informera les Portériens sur la vie et le passé du quartier.

Deux numéros parurent pendant l'année scolaire 1988 - 1989. Dès l'année suivante, le rythme était pris : novembre, février, mai. Comptes-rendus des assemblées générales, vie des sections sportives et culturelles, nouvelles du quartier, occupaient les quatre pages dactylographiées. L'histoire de l'École publique de Saint Jo anima trois numéros successifs ; celle de l'Amicale, pour ses 60 ans d'existence, suivit.

LE PETIT JOURNAL ENTAME SA 21^{ÈME} ANNÉE

L'impression posa quelques problèmes. On envisagea un temps d'utiliser une vieille machine dont une école professionnelle se séparait. La gigantesque mécanique s'empoussiéra pendant quelques mois dans un couloir, et il fallut se faire une raison : personne n'était capable de la faire tourner. **La solution arriva grâce à la Municipalité.** L'ACCOORD, le service municipal qui gère les activités de loisirs des enfants et des adolescents, acceptait, pour un prix modique, de composer et d'imprimer notre petit bulletin. Auparavant bien sûr, il fallait fournir des textes parfaits. Chaque trimestre, une commission d'une dizaine d'Amicalistes, parmi lesquels deux ou trois incollables profs de français - l'Académie Portérienne ? - se réunissait pour chasser impitoyablement fautes d'orthographe, de syntaxe, de grammaire et de ponctuation. Après d'interminables conciliabules sur l'accord du participe passé et l'usage de la virgule, c'est un texte irréprochable qui était envoyé à l'ACCOORD. Venait ensuite la distribution dans les boîtes aux lettres, assurée évidemment par des bénévoles.

Février 1998, numéro 28 - Soudain, la présentation du bulletin a changé. Les polices utilisées ne sont plus les mêmes ; des petits dessins marrants ornent les articles ; on est passé de quatre à huit pages. Le bulletin



de l'Amicale est entré dans l'univers de la Toile. C'est désormais Olivier Perron, aidé par Sandra Giliberto, une jeune chercheuse de l'École des Mines,

qui compose le journal. Les Amicalistes, éberlués, constatent qu'on se communique les textes à travers ciel sans quitter son bureau. Quelques petits problèmes de marges pas trop compatibles avec l'offset sont vite réglés. Le quartier a grandi, on tire maintenant à 3 000, 3 500 exemplaires. Grâce aux animateurs de l'atelier Informatique, on peut aussi lire le Petit Journal (en couleurs !) sur l'écran de son ordinateur. Pour la distribution de la formule "papier", il faut maintenant passer par un professionnel, les bénévoles n'y arrivent plus, et les boîtes aux lettres sont souvent cachées dans des halls fermés à clé. Un gros inconvénient : si on refuse la "pub" envahissante, on ne reçoit pas non plus le Petit Journal. Comme nos boulangers ont gentiment accepté de nous dépanner, les anti-pub peuvent compléter leur collection en allant acheter leur pain.

Au fait, comment s'appelait-il, notre bulletin ?

"L.P.L.", pour « Liaison Presse Laïque, Louis Pergaud Linot ». Pour les Portériens, c'était tout simplement le **p'tit journal de Saint Jo**, qu'on réclamait énergiquement aux Amicalistes lorsque la sortie traînait un peu. Ce que veut le Peuple... **En novembre 1998, pour ses dix ans, "L.P.L." devenait officiellement "Le petit journal de Saint-Jo ».** Fin 2006, nouvelle épreuve : la vieille offset municipale, qui datait du siècle de Gutenberg, a rendu l'âme, l'ACCOORD ne peut plus tirer le Petit Journal aux mêmes conditions. C'est maintenant une Coopérative ouvrière qui l'imprime, et le journal est passé à douze pages, remplies sans peine par ses nombreux rédacteurs. Depuis novembre 2008, Olivier a passé le relais à Sophie et à Philippe Bresson, qui apportent à leur tour leur style à la présentation, ainsi qu'à la diffusion sur Internet.

20 ans déjà... Le bulletin, gratuit, est une grosse charge financière pour l'association. Heureusement, l'ALPAC, forte de ses 1 200 adhérents et de ses nombreux bénévoles, a les reins solides ! Le Petit Journal de Saint Jo est-il parti, sous la forme actuelle, pour quelques nouvelles décades ?



1936 AUX BATIGNOLLES

Comme dans la plupart des régions industrielles, l'année 1936 est restée une grande date de l'histoire des Batignolles nantaises. Le 1^{er} mai, un imposant rassemblement à la Bourse du Travail, une grande fête sportive au parc de Procé, avaient salué la réunification, en mars, de la Confédération Générale du Travail, qui était divisée depuis 1921 en deux syndicats, la CGT et la CGTU. Le 5 mai, les élections législatives avaient amené à la Chambre une forte majorité de députés du "Front Populaire". Un grand espoir d'une vie meilleure était né : "l'aurore des temps nouveaux", titrait le Populaire. Grâce au nouveau gouvernement, les salaires allaient certainement être relevés, on allait obtenir les "congés payés", la semaine de 40 heures de travail. Des grèves avaient éclaté dans les grandes usines de la région parisienne, et le mouvement allait vite gagner la province. "Le Populaire", un des quotidiens nantais de l'époque, a suivi les évènements.

Nantes, tout commence, ou presque, aux Batignolles. À l'embauche du mercredi 3 juin, les ouvriers "font la grève des bras croisés" et présentent un nouveau cahier de revendications ". C'est le premier article du Populaire sur les grèves à Nantes. Le syndicat, appuyé par un millier de grévistes, réclame un salaire horaire garanti de 5 F pour l'ouvrier professionnel, de 4,5 F pour l'ouvrier spécialisé, de 2,5 F pour les femmes. Les employés des bureaux se joignent au mouvement, l'usine est occupée, au grand scandale du patronat qui voit là une inadmissible atteinte au droit de propriété. Ceux qui sont restés à l'extérieur ravitaillent les collègues enfermés. **Les syndicats aident à organiser le ravitaillement des "chômeurs volontaires". L'Union des Coopérateurs, qui a un magasin près de l'usine, apporte une barrique de vin rouge, 100 kg de pain, 20 kg de pâté, 20 kg de rillettes, 10 kg de saucisson, 100 boîtes de sardines, que les délégués d'atelier distribuent "dans un ordre parfait" .** Le soir, les "chômeurs" sont encore plus nombreux. "Ravitailés en couvertures, les grévistes prirent leur quartier de nuit, quoique des plus inconfortablement installés. Tous ces ouvriers calmes et bien décidés à faire aboutir leur justes revendications font montre du plus bel esprit d'ordre et de discipline". Pour le moment, on ne prévoit pas l'extension du mouvement à d'autres entreprises de Nantes.

Le vendredi 5 juin, la grève s'amplifie, en France. Léon Blum forme le nouveau gouvernement. "Calmes et disciplinés, les ouvriers métallurgistes des Batignolles poursuivent leur mouvement de grève dans leurs ateliers",

annonce le Populaire, qui insiste sur ce calme, cette dignité. Jamais les machines n'avaient dû être aussi bichonnées, se rappellent les anciens : c'était leur outil de travail. On ne laisse personne entrer dans l'usine, ni en sortir, par sécurité, et aussi pour ne pas laisser soupçonner "l'influence d'un quelconque parti politique". Cependant, le journaliste du Populaire, qui sympathise fortement avec les syndicalistes, peut circuler dans l'usine, et les événements des Batignolles sont ainsi beaucoup mieux couverts que ceux des autres entreprises nantaises.

La municipalité d'Auguste Pageot soutient le mouvement, les restaurants municipaux participent au ravitaillement en livrant des repas chauds. "C'est ainsi qu'hier [...] de superbes biftecks noyés dans de succulents haricots fumaient dans les assiettes, alors qu'un quartier de fromage complétait le repas", salive le



Batignolles 1936 - L'usine occupée.

journaliste. Le bâtiment B accueille le centre de distribution. Le soir, on a droit à un bouillon gras bien chaud, avec des viandes froides et un dessert. La ration de vin est de un demi-litre par homme et par jour, et pas question de l'augmenter ! Les restaurants municipaux livrent 400 repas par jour ; les autres grévistes (environ 1 200 en tout) sont ravitaillés par leur famille. On mange sur les machines, sur une tourelle de navire de guerre. Les nuits de juin sont fraîches ; la première nuit, on dort dans les chaudières en construction, sous les établis, ou dehors dans l'herbe. On a donc fait rentrer 1 180 kg de paille pour améliorer le confort. "Et hier soir, dans le bâtiment F réservé à cet effet, les "cloîtrés" ont pu chanter et danser, comme la veille, au son des banjos, violons et pistons qu'ont fait apporter pour cet usage quelques-uns d'entre eux, excellents musiciens". La ville met deux coiffeurs à la disposition des grévistes. Un service est organisé pour l'échange du linge de corps. Sur le

faîte du bâtiment F, la "cathédrale", un drapeau rouge et un drapeau tricolore flottent au vent.

Les femmes et les plus de 60 ans ont été autorisés à sortir. "Vaillantes et résolues, les ouvrières grévistes viennent chaque jour à l'usine accomplir leur temps de présence". "Dès l'origine du conflit, un important problème s'était posé aux réflexions du comité de grève : devait-il, par solidarité, inviter les ouvrières à rester dans l'usine jour et nuit à l'exemple de leurs camarades masculins". Bien sûr, cela aurait frappé l'opinion ; mais on décide de ne pas faire partager aux femmes les rigueurs des nuits fraîches et l'inconfort. Et la présence des femmes la nuit risquerait d'être exploitée "par nos pudibonds réactionnaires [...] qui eussent inventé quelque impudique saturnale dans l'intérieur de l'usine". Donc, les ouvrières rentrent à l'usine à 7h25, sortent à 11h25, reviennent de 13h40 à 18h25.

Le matin, les responsables départementaux, Auguste Peneau, Gabriel Goudy et Gaston Jacquet passent à l'usine. Plus aguerris que leurs collègues, ils encadrent la délégation qui, à 8h, se rend rue Arsène Leloup dans les locaux patronaux : il est si facile de se faire "avoir" lorsqu'on n'a pas l'habitude de ce genre de rapports. 20 délégués ouvriers y participent, dont six Batignollais.

Dimanche 7 juin 1936 : les délégués ont jugé insuffisantes les propositions patronales. La grève continue, avec les employés, les dessinateurs, les techniciens. La chaudronnerie Bondu, rue de la Marseillaise, se met en grève, avec occupation des locaux, comme la maison Lemoine, une entreprise de la ruelle du Petit Bourgneuf qui fabrique des chaussures. Les nouvelles arrivent : les mineurs du Nord - Pas de Calais s'y mettent eux aussi, les grands magasins parisiens sont fermés. Et les ouvriers des Batignolles passent leur premier dimanche de grève dans l'usine. C'est un dimanche de fête, dans la prairie devant l'entrée (on embauchait alors par la route de Paris, aujourd'hui entrée de l'entreprise Goss). "Plus de 8 000 personnes ont défilé dans l'après-midi d'hier dans l'enceinte réservée où se déroulait le concert offert par le Théâtre de la Jeunesse au Travail, par l'Harmonie des Batignolles et par le Jazz des Jeunesses Laïques et républicaines". Le journal rectifie le lendemain : l'Harmonie des Batignolles n'a pas participé, c'étaient des musiciens isolés.

10 juin 1936 : 1 200 ouvriers et ouvrières, mousles et jeunes ouvriers, de la Raffinerie de Chantenay **sont en grève**, l'usine est occupée. Là aussi, c'est une grève festive, en musique. Les patrons de la "Raff" sont-ils plus

compréhensifs ? on trouve vite un accord, et le travail reprend. Dans la répurcation, il n'y a même pas besoin de faire grève. Paul Grandjouan accepte les revendications et la création d'un syndicat. Aux Batignolles, il faudra encore deux jours de discussions, et le 11 juin, on peut crier victoire, on les a obtenus, "nos 5 francs" ! Les grévistes de Saint-Joseph se rendent en cortège à la Bourse du Travail - 7 km à pied ! - couvertures et musettes en bandoulière, bannières rouges en tête, pancartes au-dessus des têtes, bouquets de roses rouges, Internationale. En ville le succès est assuré.

La grève se termine aux Batignolles, mais les charbonnages de Chantenay, la chimie, Amieux, Say, J.J. Carnaud rue de la Marseillaise, la savonnerie Biette, les brasseries de la Meuse, L.U., la B.N., les transports Drouin, les grands magasins, et même la Chocolaterie Monopole de Saint-Joseph, route de Paris, qui emploie 90 femmes et 40 hommes, arrêtent complètement le travail. **Les ouvrières de la Société Parisienne de Confection, à Chantenay, lock-outées, installent des piquets de grève devant leurs ateliers** : des tentes où elles passent la nuit. **Les grèves dureront jusqu'au début de juillet**, avec des arrêts, des reprises, et un record de durée, 39 jours de grève aux chaussures Lemoine. Augmentations de salaires, élection de délégués, création de sections syndicales, la lutte avait fini par payer ! À Paris, en juin, les députés et les sénateurs votaient la loi des 40 heures de travail hebdomadaires, les congés payés applicables dès 1936, les contrats collectifs. Il aurait été difficile de résister à un pareil raz-de-marée. Le 14 juillet, un grand défilé républicain, avec les syndicats, animait les rues de Nantes. Les Batignolles y figuraient en bonne place.

L. Le Bail

LA COMMUNE LIBRE DE SAINT-JO

IL Y A 20 ANS, ON PROCLAMAIT "LA COMMUNE LIBRE DE SAINT-JO"

1989 : dans toute la France, on célèbre le Bicentenaire de la Révolution. À l'ALPAC, on a la fibre républicaine, et on décide de participer à l'événement. Jean Jahan, qui est devenu président d'honneur de l'Amicale, propose que l'on fonde une "Commune Libre" pour le quartier. Des contacts sont pris avec la Commune Libre du Bouffay, qui accepte avec plaisir de parrainer sa nouvelle petite sœur. L'emblème sera la carotte (nantaise bien sûr), qui rappelle le passé agricole du quartier, et les devises : "Bien vivre à Saint-Jo" et "La carotte sans le bâton".

Le 27 mai, c'est jour de fête à Saint-Jo : les enfants des écoles publiques, costumés, défilent dans les rues. Place Louis Pergaud, on plante un Arbre de la Liberté, et la Commune Libre est solennellement proclamée, en présence du nouveau maire de Nantes dont c'est une des premières sorties au contact de ses concitoyens, d'une bonne partie du Conseil Municipal, et d'un

grand concours de population. La nouvelle Commune Libre va connaître bien vite un tel succès qu'elle cesse d'être une section de l'ALPAC et prend son indépendance **en 1993, devenant une association "loi 1901"** à part entière, ce qui lui permet d'accueillir les Portériens quelles que soient leurs convictions. Ainsi, on se retrouve tous ensemble lorsqu'il s'agit d'animer le quartier, de demander une Maison des Associations, un nouveau gymnase ou l'aménagement de la route de Saint-Joseph. On apprend à se connaître, on constate que des gens, même avec des idées un peu différentes des nôtres, sont très fréquentables. Si notre vieux village connaît des relations apaisées entre gens et associations de convictions variées, la Commune Libre y est pour quelque chose !

C'est le vingtième anniversaire de cette proclamation qui sera fêté le 25 avril prochain, dans la salle Nantes-Erdre dont la Commune Libre a vivement encouragé la



construction. La "maman" (l'ALPAC) et la "marraine" (la Commune Libre du Bouffay) seront bien sûr les invitées d'honneur.

Au programme :

► **Le matin, à la Maison des Associations : rassemblement autour de l'Arbre de la Liberté, remise des Carottes nouvelles à la Municipalité, vin d'honneur.**

► **L'après-midi, à la nouvelle salle Nantes - Erdre, au Ranzay : projection du montage photo "Les 20 ans de la Commune Libre" ; animation musicale avec les Baladins, et les artistes de la Commune Libre. Spectacle avec le Baladins.**

► **En fin d'après-midi, "Barbarie chante Barbara".**

► **En soirée, repas convivial sous le signe de la Carotte, animé par les Baladins.**

MON QUARTIER BOUGE !

"Il ne se passe jamais rien, dans mon quartier !"

Ah bon ? Et si chacun se prenait par la main pour créer l'événement ?

Je ne m'en sens pas capable... Bien sûr, mais d'autres sont un peu plus doués pour cela. De nombreuses associations existent. Elles seraient ravies de recevoir un coup de main !

Exemple : Le 21 et le 22 novembre, la Commune Libre de Saint-Jo organisait sa Biennale, son sixième Salon des Artistes du quartier. Et il y en a, des artistes, à Saint-Jo ! Une vingtaine d'entre eux avaient répondu à l'invitation et présentaient leur œuvre dans la Maison des Associations : la peinture, l'encadrement, la photo, la broderie, la sculpture, le bouquet, qu'ils avaient pris tant de plaisir à réaliser. La gamme était très large, elle allait du "bricolage" amoureusement figolé au tableau du professionnel de haut niveau (il y en a, à Saint-Jo, et certains sont beaucoup trop méconnus). La manifestation n'avait rien de commercial, la règle étant : on n'y vend pas nos œuvres, on les montre aux voisins, aux amis, aux collègues artistes. C'est une exposition de beaux objets, pour le plaisir uniquement. Un moment où l'on oublie la toute puissance du fric. Certes, la vente est possible, mais en dehors du Salon... un Salon qui doit rester convivial.

L'exposition était gratuite, pour les visiteurs comme pour les exposants. La mairie a soutenu l'évènement à sa façon ; elle a mis gracieusement la salle et les grilles d'exposition à la disposition de la Commune Libre, et a offert une banderole. Un week-end où il s'est passé quelque chose, à Saint-Jo. On remet ça dans deux ans ?

DU CÔTÉ CULTUREL...



EXPOSITION DE L'ATELIER D'ARTS PLASTIQUES

Mardi 3 février, en début de soirée, l'Atelier d'Arts Plastiques organisait sa "galette": exposition de mi-année. Dans une ambiance conviviale, nos artistes, jeunes et adultes, étaient heureux de montrer à leurs familles et amis, les travaux réalisés depuis septembre, sur le thème : "La représentation animale dans les lieux d'exposition, le long de la ligne de tramway, de St Joseph aux Machines de l'Ile". Beaucoup de drôles de bêtes courraient le long des panneaux. Voici notre parcours, (qui aura été "virtuel" tout au long de l'année) :

- ▶ Gare SNCF - Musée des Beaux-Arts - "à la façon de..."
- ▶ Duchesse Anne - Cathédrale, Château - "gargouilles"
- ▶ Commerce - Espace Cosmopolis - Cultures du monde



- ▶ Médiathèque - Muséum - Audubon et textures
- ▶ Médiathèque - Musée Dobrée - Préhistoire
- ▶ Chantier naval - l'Éléphant de Nantes et ses amis... deviendra bien réel, lorsque nous irons rencontrer les Machines de l'Ile et leurs machinistes.



CHORALE "ALPACHOEUR"

Mais oui, bien sûr, c'est la chorale de l'ALPAC. Elle est née il y a 13 ans déjà et, depuis, grandit régulièrement. Elle compte, cette année une petite **cinquantaine de choristes** qui se retrouvent toujours avec plaisir le mercredi soir autour de leur chef de chœur Valérie Vincent. Sa bonne humeur et son dynamisme ont raison des réticences de certains face aux partitions en latin, en anglais ou en italien, pas toujours faciles au premier abord ! Mozart, Haendel ou Verdi ne nous en voudront pas...

Mais les auteurs contemporains et la langue française sont aussi à l'honneur, Michel Berger, Claude Nougaro pour ne citer qu'eux.

Ce **répertoire varié** n'engendre pas la monotonie et les chants traditionnels d'Afrique font suite aux chants de marins ou aux Gospel.

Depuis cette année la chorale a prévu trois rencontres dominicales, une par trimestre. Les pupitres travaillent séparément le matin et se retrouvent ensembles l'après midi pour une mise en commun.

Les concerts rythment l'année.

Le premier a eu lieu à Noël dans l'église de Saint-Joseph de Porterie où l'acoustique est excellente. Beaucoup de nouveaux chants ont été appris pour l'occasion afin de renouveler le répertoire. Un autre concert a été programmé le dimanche 8 mars en l'église de Vertou avec une autre chorale dirigée également par Valérie Vincent. Puis au mois de juin les choristes rejoindront les autres associations pour la fête de l'Alpac avant de finir la saison par la fête de la musique.

Noël 2008 ►

Tout cela dans la convivialité et la bonne humeur !
Ah Messieurs, que n'êtes vous plus nombreux à venir étoffer les rangs des basses et des ténors, talentueux certes, mais trop peu nombreux !

C. A.



COMITÉ DES FÊTES

La commission fêtes de l'ALPAC se porte bien.

Elle organise des **concours de belote**, 5 fois par an, qui remportent un vif succès car, chaque concours voit venir de plus en plus d'amateurs. Il faut dire que l'ambiance est très chaleureuse : accueil de nos amis "les beloteux" avec un apéritif offert par la maison !

Les **lotos** aussi se déroulent dans la joie et la bonne humeur. À chaque fois, nous sommes dans l'obligation de refuser du monde car, hélas, les salles dont nous disposons, sont trop petites !

N'oublions pas que nous participons également aux **fêtes du culturel, du sport et de la Corrida**.

Depuis 2008, nous organisons la **fête des jeux** qui a attiré beaucoup de monde... en plus tous les âges

sont concernés, de 1 an à 100 ans et même plus !

La Commission fêtes va organiser, pour la prochaine saison, une soirée dansante, costumée ou non, qui comprendra un buffet froid et de la bonne humeur à volonté, à un tarif très abordable ! nous aurons l'occasion de vous en parler en temps voulu ! Venez nombreux !

Pour le bon déroulement et la mise en place de nos activités, quelques bénévoles seraient les bienvenus ! Ils seront très bien accueillis par l'équipe déjà en place !

Bien amicalement à vous tous et à bientôt !!!

BRIGITTE LE MOULLOUR

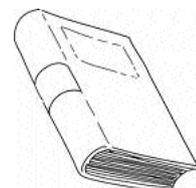
Responsable du comité des fêtes et toute l'équipe



À LA BIBLIOTHÈQUE 1001 PAGES

TOUT VA BIEN SUR LA PLANÈTE "MILLE ET UNE PAGES" !

L'année 2009 s'annonce tout aussi passionnante et pétillante que celle écoulée, Nolwenn et les Bénévoles vous souhaitent une nouvelle année emplies de découvertes littéraires en tout genre...



À la bibliothèque 1001 Pages, l'**aventure du Prix des Lecteurs Nantais** a débuté pour la deuxième année consécutive, avec succès ! Il s'agit de découvrir une sélection de 10 romans récents écrits par des auteurs qui ne sont pas encore sous les feux de l'actualité, publiés par des petites et moyennes maisons d'Éditions. Le lauréat est désigné par le vote de lecteurs inscrits auprès des différents partenaires nantais (C.E, lycées, bibliothèques...). Les notes doivent être rendues au plus tard le 30 mai. Alors il n'est **pas trop tard pour s'inscrire à la bibliothèque**. Un dossier de presse vous sera remis, des rencontres d'auteurs et des échanges entre lecteurs sont programmés. Vous trouverez également sur place, quelques romans déjà primés, tels que : "La joueuse d'échecs", "Bleu blanc vert" ou "Porteurs d'âmes"...

Au fil des mois, des livres... :

- ▶ **Décembre 2008** : Nolwenn et Mélanie ont participé au festival de littérature jeunesse de Montreuil. Elles ont ramené beaucoup d'idées et quelques livres d'auteurs jeunesse dédicacés. À découvrir...
- ▶ **Janvier 2009** : la BD était à l'honneur au festival d'Angoulême. La bibliothèque 1001 Pages dispose d'un large choix d'albums, qui ne cesse de s'élargir dans les thèmes, les formats, les graphismes...
- ▶ **Mars 2009** : rendez vous le 10 mars, pour une soirée Gourmandises de Lectures pour petits et grands, à dévorer avec les yeux et les oreilles... Entrée libre, à partir de 18h30.
- ▶ **Avril 2009** : les plus jeunes seront conviés à un spectacle de conte musical. La date restant à définir, venir se renseigner à la bibliothèque.
- ▶ **Mai 2009** : enfilez vos baskets et taillez vos crayons, la bibliothèque vous propose une ballade d'écriture dans le quartier. Quoi de mieux que la nature ensoleillée pour nous inspirer ! Le week-end du 16/17 mai, sur inscription.

Bien entendu, la bibliothèque reste ouverte à tous ceux qui veulent venir lire, emprunter ou partager ses lectures, en toute simplicité !

Des animations régulières ont également lieu :

- ▶ **Lectures d'albums pour les moins de 3 ans** tous les quinze jours à la bibliothèque. Prochaines dates les **mardis 10 et 24 mars, 7 et 21 avril, 5 et 26 mai, 9 et 23 juin, à 10h15.**
- ▶ **Lectures d'ados à destination des jeunes de 10 à 14 ans.** Une fois par mois, nous nous réunissons afin d'échanger sur nos "coups de cœurs" littéraires... Bienvenue à tous les intéressés ! Prochaines dates les **mercredis 18 mars, 22 avril, 20 mai, et 17 juin, à 17h45.**

À bientôt !

L'équipe de la bibliothèque

CÔTÉ SPORT



ATHLÉTISME

CORRIDA, REMISE DE CHÈQUE À SÉSAME AUTISME

Succès non démenti pour la traditionnelle corrida de la Beaujoire qui, depuis un quart de siècle maintenant, anime l'entre deux réveillons de fin d'année.

Près de 600 : coureurs aguerris, pointures du peloton régional, ou simples anonymes étaient venus partager le plaisir de courir pour une bonne cause.

La bonne cause, c'est "l'association Sésame Autisme que nous soutenons depuis une dizaine d'années. Nous sommes sur le pont depuis très tôt ce matin et le vent glacial, on connaît !"



"Cette année, nous avons remis 1 000 € aux responsables de Sésame Autisme pour leurs différents projets dans l'agglomération", souligne Michèle Josse, vice-présidente du secteur sportif à l'ALPAC.

L'occasion pour Patrick Gomard-Duballet, responsable de la section athlétisme, et pour Christophe Tual, chargé de la commission Corrida, de dresser le bilan de l'édition 2008. Un rendez-vous pour lequel les responsables de l'ALPAC compteront une nouvelle fois sur la mobilisation d'une centaine de bénévoles, présents pour assurer la pérennité de ce rendez-vous festif et sportif créé par Jean Jahan.



LE CROSS

Les jeunes sont importants dans la vie d'un quartier ; et ils sont l'avenir d'une section. L'encadrement est là pour les y aider. Bref, passons aux choses concrètes.

Le cross départemental "jeunes" a eu lieu le dimanche 18 janvier aux Dervallières. Le terrain n'était pas facile : après une descente et un grand plat spongieux, une grosse côte boueuse, et c'était l'arrivée. Que d'efforts fournis ! Se surpasser est la meilleure école de la vie.

Nos jeunes athlètes de l'École d'athlétisme "poussins - poussines" ont brillé par leur représentation : 14 présents sur 16. Les "benjamins - benjamines - minimes" étaient aussi à l'œuvre. Ambre Oréal a fini 5^e sur 99, et Alexandre Rocard 11^e sur 131, ce qui dénote une certaine vitalité de la section.

Au-delà des résultats, l'important est de participer et de partager de bons moments tant à l'entraînement qu'aux compétitions.

La saison se termine, nous sommes passés sur la piste, après les vacances de février, pour des découvertes de disciplines plus techniques. Vive le sport !

Pascal Nivinou,
Entraîneur "jeunes"



▲ Cross Dervallières 18-01-2009

▼ Cross départemental Poussines
Ambre Oréal



BADMINTON

LE BAD À L'HEURE DE LA GALETTE

<http://www.alpacnantaais.com/bad.php>
alpac.bad@gmail.com

Tradition oblige ; le 25 janvier, 33 badistes ont participé au Tournoi de la Galette au gymnase de la Nôe Lambert dans un esprit de compétition et de grande convivialité.

En soirée, conjoints et enfants ont partagé ce précieux moment de la galette en présence de Christophe Renou, président de la section Badminton de 2002 à 2008, que nous avons tous chaleureusement remercié pour sa dynamique au sein du club.

La participation des nouveaux

adhérents au tournoi fut remarquable ainsi que la superbe organisation de la nouvelle commission Tournoi. Merci à Marie, Mickaël et Sébastien sans oublier notre maestro Trévor.

Le maillot de l'ALPAC cru 2009 est arrivé et a trouvé un grand succès auprès des badistes. ►

Amis adhérents, nous vous donnons donc rendez-vous le **dimanche 22 Mars 2009** pour notre célèbre tournoi du "TABAC" (Tournoi Adulte Badminton Amical et Convivial)

ouvert aux autres clubs de la région nantaise.

N'oubliez pas que vous pouvez pratiquer votre sport favori chaque semaine (**le mercredi ou le samedi**) L'assiduité de chacun permettra à tous de progresser et de faire évoluer son jeu.

Qu'on se le dise !

Bonne continuation !



HANDBALL

L'Équipe de France à l'honneur, après les Jeux Olympique, le championnat du Monde.

Soirée exceptionnelle à l'ALPAC le samedi 31 janvier 2009 avec l'invitation de tous les parents et joueurs à la galette des rois : présentation de l'école de hand (18 enfants cette saison) avec un cadeau pour chaque joueur et la remise d'une tenue complète à 2 jeunes arbitres. Cette soirée a débuté avec le match des seniors filles et s'est terminée par celui des adultes garçons.

Depuis mi janvier, Anne-Laure Peaudeau a rejoint le bureau de l'ALPAC Hand comme responsable technique. Une aide précieuse que nous apprécions toutes et tous !

